

Une compréhension systémique de l'univers à partir d'une réflexion sur le langage

Colloque AFSCET 2008

Richard Vitrac, richard.vitrac@gmail.com

site : <http://richardvitrac.fr>

Résumé. - *Tout langage est issu d'un paradigme, d'une "idée originelle" qui induit une logique non verbale, une pro-logique, laquelle fonde les mémoires qui elles-mêmes sous-tendent le langage considéré. Ce dernier se présente alors sous forme de différentes logiques formulées verbalement. Il y a deux paradigmes essentiels : le paradigme matérialiste et le paradigme systémique et spiritualiste. L'un et l'autre induisent deux logiques radicalement différentes. Les physiques relativiste et quantique, la psychanalyse et la logique formelle sont à la jonction entre ces deux logiques.*

Le paradigme systémique et spiritualiste permet d'unifier tous les paradigmes antérieurs puisqu'il met en évidence que le "système" est le chaînon qui permet de rapprocher l'univers infiniment grand et les entités infiniment petites révélées par la mécanique quantique. Il permet de comprendre les paradoxes que la psychanalyse, la physique quantique, la relativité et la logique formelle ont dévoilés. Il permet de proposer une explication de la vie et de mettre en évidence le langage de l'univers commun à tous les systèmes qui le composent. Cela permet de proposer une "théorie de la vie de l'univers" de nature systémique.

Mots-clés : *paradigme, systémique, langage, esprit, TSCP.*

Abstract : *Any language is derived from a paradigm, an "original idea" which induces a sense non-verbal, a pro-logic, which founded the briefs themselves underlie the language in question. The latter is then in the form of different logic made verbally. There are two basic paradigms: the materialistic paradigm and the paradigm systemic and spiritualist. Both induce two radically different logic. The physical relativistic and quantum psychoanalysis and formal logic are at the junction between these two logics.*

The paradigm systemic and spiritualist can unify all previous paradigms since shows that the "system" is the link that is bringing the universe infinitely large and infinitely small entities revealed by quantum mechanics. It helps to understand the paradoxes that psychoanalysis, quantum physics, relativity and formal logic have revealed. It can offer an explanation of life and highlighting the language of the universe common to all systems that make it up. This allows us to offer a "theory of life of the universe" systemic in nature.

Keywords: *paradigm, systemic, language, spirit, TSCP.*

Plan

Première partie : La relation entre le paradigme et le langage

- Introduction
- Rappel historique concernant les termes de spiritualiste et de matérialiste
- La place de cette publication à la suite du colloque d'Andé
- Langage et paradigme

Deuxième partie : L'état actuel de la connaissance

- Le paradigme matérialiste et la logique correspondante
- La révolution des sciences et la fin du matérialisme

Troisième partie : Le nouveau paradigme scientifique

- Le paradigme spiritualiste et systémique et la logique correspondante
- Le langage de l'univers

Conclusion : La compréhension systémique de "l'univers"

Première partie : La relation entre paradigme et langage

1. Introduction

Le thème de ce colloque annuel de l'afscet 2008 à Andé est "langage et systémique". Il a été décidé en hommage à Evelyne Andreevsky décédée.

Cet thème peut être envisagé à différents niveaux. En ce qui me concerne, je désire montrer que la systémique est la clef qui permet de comprendre le langage de l'être humain et celui de l'univers. Ce langage dévoile les lois cachées de la vie. La systémique correspond donc à un nouveau paradigme scientifique¹.

Afin que ma publication soit clairement positionnée je commence par rappeler dans la première partie ce que recouvrent les termes de matérialisme et de spiritualisme pour les physiciens. Puis je remercie tous les intervenants du colloque de l'afscet 2008 qui ont permis par les échanges qui ont suivi que l'article ci-dessous puisse voir le jour.

La naissance de ce nouveau paradigme scientifique ne peut se faire que par référence aux paradigmes plus anciens qui ont générés leurs propres langages. C'est pour cette raison que dans la première partie de ma contribution je montre la façon dont un langage donné, qu'il soit profane ou scientifique, est la concrétisation d'un paradigme.

Dans la deuxième partie je rappelle les éléments caractéristiques du paradigme matérialiste qui a gouverné la pensée humaine, et en particulier la pensée scientifique, jusqu'à l'aube du 20^e siècle. Puis je présente les trois domaines de la pensée scientifique qui ont montré les limites du matérialisme : 1^o la relativité et la physique quantique ; 2^o la psychanalyse 3^o la logique formelle.

Cela me permet, dans la troisième partie, de proposer un nouveau paradigme scientifique de nature systémique. Dans la mesure où la définition que je propose de la systémique (la TSCP théorie systémique des champs de pensées) prend en compte l'esprit et la conscience humaine comme étant des variables au même titre que les objets que la science étudie usuellement je peux dire que, fondamentalement, la systémique est spiritualiste. Cependant, comme cet aspect spiritualiste n'est pas officiellement affiché par les systémiciens² je parlerai dans ma contribution de systémique spiritualiste, en ayant conscience que cette formule correspond à un pléonasm.

Cette approche nouvelle de la science permet de montrer que le "concept de système" est le "chainon manquant" qui se situe entre l'univers considéré comme étant le tout, infiniment grand qui nous englobe et les entités infiniment petites de la physique infra atomique. Cela permet d'unifier les théories apparemment incompatibles de la mécanique quantique et de la théorie de la relativité en leur donnant une "unité" commune de mesure qui est le système.

Le paradigme ancien, de nature matérialiste, postulait que l'univers était constitué de corps (animés ou inanimés) reliés par des forces indépendantes des pensées des êtres vivants de l'univers. cette représentation de l'univers était fondamentalement matérialisme car objective et spatio temporelle. Au contraire, le nouveau paradigme systémique donne une place centrale au fonctionnement subjectif de l'esprit. Il nous fait rentrer dans un univers de l'information et de la conscience dans le quel les systèmes sont reliés par des informations constituées de pensées (qui se concrétisent par des forces de liaison).

1 Le mot paradigme a été créé par Thomas Kuhn. Edgard Morin dit : « Le paradigme c'est aussi quelque chose qui ne découle pas des observations. Le paradigme, en quelque sorte, c'est ce qui est au principe de la construction des théories, c'est le noyau obscur qui oriente les discours théoriques dans tel ou tel sens ». dans science avec conscience d'Edgard Morin édition du Seuil page 44 .

2 La systémique emploie le terme de pilote comme étant "ce" qui gouverne le système. Chez l'être humain ce pilote peut être identifié avec la conscience et l'esprit humain.

L'univers serait constitué de systèmes fonctionnant en réseau. Comme l'être humain, chaque système serait double : une partie soumise au temps et à l'espace et une partie non soumise au temps et à l'espace (éternelle³).

2. Rappel historique concernant les termes de spiritualiste et de matérialiste

Les termes de spiritualistes et de matérialistes ont été utilisés par les physiciens après les découvertes des lois de la relativité et surtout après la naissance de la physique quantique qui mettait en évidence que, dans une expérience de physique, il y a interaction entre un observateur et les composants de l'expérience.

Les équations de Schrödinger et de Heisenberg mettent en évidence cette interaction. Certains physiciens ont considéré que cette interaction était due à la conscience de l'observateur. Ils ont été nommés des idéalistes ou des spiritualistes (puisque'ils faisaient intervenir l'esprit comme partie prenante dans l'expérience). D'autres physiciens ont considéré que l'esprit n'avait pas sa place dans les lois de la physique qui doit pouvoir observer des phénomènes et éventuellement les reproduire. Ces derniers qui considéraient que la physique devait être objective ont été nommés des réalistes ou des matérialistes.

Les 23 et 24 février 1991, au Colloque international Science pour Demain qui eut lieu à Paris, Bernard Despagnat fit une conférence intitulée "Science et réalité, la physique quantique ou la fin de la vision mécaniste de l'univers".

Bernard Despagnat est physicien, ancien Directeur du Laboratoire de Physique théorique et des particules élémentaires. Dans sa conférence, il se livre à une critique du mécanisme qui s'appuie sur la logique matérialiste. Il réfute tour à tour 1° la possibilité de décrire l'univers en des concepts familiers (ie matérialistes), 2° celle d'expliquer le tout par ses parties, et enfin 3° l'objectivité forte de la physique classique.

Il critique aussi l'approche idéaliste ou spiritualiste qui, selon lui, n'est pas clairement défini, donc n'est pas scientifiquement recevable en l'état. Il propose une notion nouvelle de " Réel voilé" qui veut dire que le réel se dévoile progressivement.

Pour moi, ce dévoilement du réel passe par une compréhension de ce que représentent l'esprit et la conscience qui sont au cœur de notre identité humaine. Cela passe en même temps par une compréhension de la relation de notre esprit et de notre conscience avec l'univers infra matériel des particules élémentaires.

3. La place de cette publication à la suite du colloque de l'AFSCET 2008

Les différentes conférences et les débats qui ont eu lieu au colloque de l'Afscet en 2008 mettent en évidence l'émergence de ce nouveau paradigme scientifique. Je remercie tous les intervenants. Je remercie tout particulièrement Madame Schächter qui a magistralement montré en quoi la mécanique quantique a révolutionné la physique et plus généralement toute la connaissance humaine. Je me permettrais de citer longuement les points essentiels de son exposé. Pour plus de détails, je renvoie le lecteur à son site web. Son texte intitulé "noyau" met en évidence la concordance entre son approche et la mienne. J'adhère à ses conclusions qui sont le préalable à la théorie systémique des champs de pensées⁴.

³ Une idée ou notion est éternelle lorsqu'elle est non soumise au temps. Les idées pures de Platon sont éternelles.

⁴ La rigueur de sa démonstration épistémologique est nécessaire pour de nombreux scientifiques matérialistes qui postulent que le réel est objectif. Or, ils n'ont accès au réel qu'à travers leurs propres représentations qui sont subjectives.

4. Le langage et la notion de paradigme

1 Principe général

Nous pouvons remarquer que tout langage représente une idée originelle, un paradigme, qui s'est incarné dans notre humanité usuelle, celle qui est soumise au temps et à l'espace. L'évolution de l'humanité est marquée par des changements de ces idées fondamentales qui ont structuré, et structurent encore, la conscience collective.

Le principe général de création d'un langage à partir d'un paradigme est le suivant : le paradigme donne naissance à des croyances (y compris scientifiques). A partir de celles-ci, les hommes imaginent un certain nombre de situations. Celles-ci correspondent à une "pro-logique" inconsciente admise par tous les êtres humains de l'époque qui donne naissance à des mémoires communes à tous. Celles-ci sont le point de départ de logiques conscientes et des langages correspondants.

Ainsi, l'humanité croyait à une époque récente que Dieu avait créé la terre qui était au centre de l'univers. Elle croyait aussi que la terre était plate. Cette idée de la terre plate était l'idée originelle, le paradigme, qui sous-tendait la conscience de l'humanité de l'époque. Puis l'humanité s'est aperçue que la terre était ronde. L'idée originelle sous-jacente à toutes les mémoires humaines de l'époque a été (brutalement !) modifiée. Pourtant, cela n'a pas été suivi d'un changement des mémoires qui géraient la communauté humaine de l'époque. Simplement, le passage de l'idée de la terre plate à l'idée de la terre ronde au centre de l'univers, puis à l'idée de la terre tournant autour du soleil a mis en évidence que la logique inconsciente qui était à l'origine de toutes les mémoires communément admises à l'époque n'était pas infallible. Or cette pro-logique prenait appui sur le dogme religieux de l'époque, celui de la création du monde en six jours par un Dieu tout-puissant.

C'est-à-dire que la découverte de Galilée montrant que la terre tournait autour du soleil mettait au grand jour le noyau obscur du paradigme qui dirigeait toutes les logiques d'alors. Nous connaissons la suite : Galilée a été condamné par le pouvoir religieux et savant de son temps.

Le procès de Galilée met bien en évidence la difficulté très grande pour une communauté humaine de changer de paradigme. Même si cela semble inadmissible aujourd'hui, ce procès s'explique très facilement. Le premier paradigme, ici celui de la terre plate créée par un Dieu tout-puissant, induit un ensemble de logiques inconscientes qui créent des mémoires qui elles-mêmes structurent les langages permettant à la communauté considérée de vivre et de durer dans le temps.

Ces pro-logiques inconscientes correspondent au *langage non verbal* évoqué par E. Bernard-Weil au cours des journées d'Andé 2008.

Changer de paradigme suppose donc de modifier toutes ces pro-logiques qui assurent la stabilité dans le temps, donc la vie, de la communauté. Cela veut dire une mort symbolique de la communauté suivie de la naissance d'une nouvelle communauté, "fille" de la première et capable d'adhérer au nouveau paradigme.

L'histoire montre que, généralement, la communauté "mère" préfère éliminer l'importun qui oblige au changement. C'est ce qui s'est passé avec Galilée. C'est aussi ce qui s'est passé avec Jésus. Dans les deux cas, il y a eu naissance d'une nouvelle communauté qui a pris l'ascendant sur l'ancienne. Avec Jésus, ce fut la communauté chrétienne qui a pris l'ascendant sur la communauté juive (le Dieu de l'ancien testament) et sur la communauté romaine (les Dieux romains). Dans le cas de Galilée, ce fut la naissance de la communauté scientifique qui progressivement s'est libérée de l'emprise religieuse jusqu'à dominer le monde moderne.

Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, l'humanité occidentale a fait coexister le paradigme religieux de la création du monde *objectif* où nous naissons, vivons et mourons, et le paradigme scientifique du système héliocentré, c'est-à-dire du matérialisme scientifique (qui comme la religion chrétienne affirme que le monde est *objectif*).

L'humanité actuelle est le résultat de cette coexistence : Aujourd'hui la science est présente dans

tous les domaines de notre existence (transports, transmissions d'informations, soins médicaux, sciences de gestion, marketing politique, etc). En même temps, d'une façon générale, la psychologie humaine reste encore bien souvent dans une pro-logique matérialiste de la terre plate, celle du soleil qui se lève le matin à l'est et se couche le soir à l'ouest.

Cette situation a brutalement évolué avec les révolutions apportées par la psychanalyse, la physique approfondie (relativité et mécanique quantique) et la logique formelle. Nous allons étudier ces trois révolutions en montrant qu'elle marquent une rupture avec la pro logique matérialiste et objective.

Pourtant, paradoxalement, le noyau obscur de la connaissance, celui qui permet de comprendre l'univers, n'a pas été découvert. C'est ce qui a permis à Einstein de mettre en doute la capacité de la physique quantique à donner une réponse pertinente au mystère de l'univers. Il a pu tranquillement faire intervenir Dieu comme arbitre de son différend avec les scientifiques (qui étaient comme lui des spécialistes en mécanique quantique), sans que ceux-ci ne trouvent cette référence déplacée !

Dans la réflexion ci-dessous, je vais montrer que ce noyau obscur est à la fois très proche et très lointain. C'est ce qui le rend si difficile à appréhender. En effet, seule la systémique permet de le faire émerger puisqu'elle prend en compte l'observateur et ce qu'il observe comme appartenant à un système qui les englobe l'un et l'autre. Cela veut dire que, comme l'être humain, tout système est géré par un "pilote" analogue à la conscience humaine.

Ce pilotage s'effectue par l'équivalent de l'esprit humain en reliant tous les éléments objectifs du système (et des systèmes avec qui il est en relation) et tous ses éléments subjectifs (mémoires). La théorie systémique des champs de pensées (TSCP) formalise cette analogie en donnant le nom de *conscience* à ce "pilote", et le nom d'*esprit* à "ce" qui fait le lien entre d'une part la conscience et les composants objectifs du corps du système et d'autre part les composants subjectifs de la mémoire du système.

Cette analogie entre la conscience et l'esprit de l'être humain et le pilote de tout système permet d'affirmer que fondamentalement la systémique est spiritualiste.

2 Résumé. La représentation de la boucle de création d'un langage

La figure 1 représente la boucle de création d'un langage à partir d'un paradigme donné. Elle met en évidence les trois phases de création du langage à partir de ce paradigme caché.

Stade 0. Le paradigme.

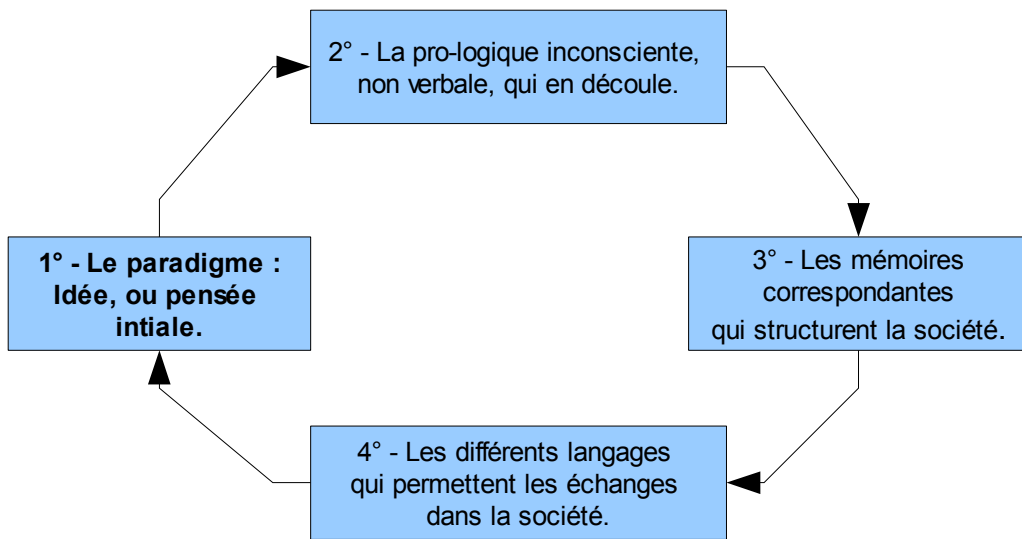
1° phase. La pro-logique inconsciente qui donne naissance à des mémoires collectives.

2° phase. Formulation de ces mémoires constituées de pensées organisées.

3° phase. Apparition des langages correspondants, qui permettent les échanges verbaux dans la société considérée. C'est à ce niveau que se situent les logiques verbales usuelles.

Il y a bouclage entre ces trois phases du processus et le paradigme lui-même, car ces langages enrichissent le paradigme et le font évoluer, sans en modifier le noyau central, ce qui se traduit par un renforcement progressif du paradigme.

C'est ce processus que nous pouvons observer dans les mythes fondateurs des religions humaines comme dans l'évolution des sciences.



© Richard Vitrac
2008

Figure 1. La boucle de création des langages d'une société donnée.

Deuxième partie. L'état actuel de la connaissance

1. Le paradigme matérialiste et la pro-logique correspondante

1 Le paradigme matérialiste

Le paradigme matérialiste, et la pro logique correspondante, prennent appui sur ce que nous percevons par nos sens. L'univers est perçu par nos sens. Ceux-ci nous montrent que cet univers réel est matériel et qu'il est spatial et temporel.

Le paradigme matérialiste correspond au postulat de l'objectivité de l'univers. Ce postulat de l'objectivité de l'univers se formule de la façon suivante : *l'univers est composé de corps (d'objets) distincts séparés par le temps et l'espace*. Ces corps peuvent être macroscopiques comme c'est le cas d'une étoile, de la terre, d'une table, d'un être humain, ou peuvent être microscopiques comme c'est le cas d'un atome, du noyau et des électrons de l'atome, etc, comme nous les représente le modèle de Bohr.

2 La pro-logique matérialiste

Tout naturellement, les êtres humains ont créé une logique (en fait une pro-logique), c'est-à-dire une façon de penser et de raisonner, qui "met en musique" le paradigme matérialiste.

Le terme de logique est ici utilisé dans son sens fondamental originel de mise en forme des normes de la vérité. Il est très important de remarquer que la pro logique matérialiste correspond à une façon de raisonner sur *une représentation* de l'univers à partir d'un paradigme (ou postulat) donné, qui est celui de l'objectivité de la nature.

Cette pro-logique, qui admet comme postulat l'objectivité de la nature, se concrétise par l'adhésion à la causalité temporelle et spatiale. Celle-ci se décline de nombreuses façons.

- Hier est la cause d'aujourd'hui qui est la cause de demain.
- Mon être individuel est défini par mon corps physique séparé des autres êtres. Il est né du corps maternel. Je suis donc fils ou fille de ma mère, etc.
- L'univers objectif est né du big-bang. Il a évolué au cours du temps.
- En Orient, la causalité temporelle prend le nom de karma.

3 Les principales logiques de la pro-logique matérialiste

1 Définition des logiques de la pro-logique matérialiste

Les logiques issues de la pro-logique matérialiste correspondent aux différentes façons dont nous, les êtres humains, nous raisonnons en *sous-entendant* la causalité temporelle et spatiale qui accompagne le paradigme matérialiste.

Ces raisonnements logiques portent toujours, et exclusivement, sur des représentations de nous-mêmes et de l'univers dans lequel nous vivons. Ce point est essentiel : nous ne pouvons raisonner que sur des représentations des objets et pas sur les objets eux-mêmes.

Ces logiques portent sur les trois domaines des "objets" unitaires (clairement identifiés), des "ensembles" d'objets (qui appartiennent à des classes d'objets) et de la psyché humaine (c'est le domaine de la psychologie).

2 La logique scientifique objective portant sur des objets

Le premier domaine fait l'objet des recherches en physique non quantique et en biologie. Les méthodes pour vérifier la validité de ces travaux de recherche ont été largement développées par de

nombreux auteurs. Elles ont été rappelées par différents intervenants du colloque d'Andé 2008, Gilbert Belaubre⁵ en particulier. Le point essentiel est que l'expérimentation objective doit être assurée.

Madame Schächter a rappelé très vigoureusement qu'en mécanique quantique l'expérimentation prend une forme différente puisque au niveau de l'infra-matière il n'y a plus d'objets dans le sens usuel du terme.

3 La logique scientifique portant sur des "ensembles" d'objets

Les ensembles d'objets ne peuvent être envisagés que d'une façon statistique. L'approche statistique est utilisée très largement dans les différents domaines de la physique. Il en est de même en sciences humaines. Ces dernières portent sur des groupes d'individus répartis en ensembles, en réseaux et en classes⁶.

Emmanuel Nunez a rappelé que les sciences humaines ne pouvaient pas assurer l'objectivité de leurs expérimentations, l'approche statistique étant la seule possible. La contribution de Pierre Bricage met en évidence l'importance de cette approche statistique dans l'étude de phénomènes sociaux⁷.

4 La logique sous jacente à la psychologie matérialiste

1 Généralités : les formulations utilisées par la TSCP

L'identification "naturelle" de l'être humain à son corps physique correspond globalement à ce que j'ai nommé la pro-logique matérialiste. Elle donne naissance à trois formes de logiques (conscientes), donc trois formes de psychologies spécifiques, qui correspondent aux trois grands types de comportement et de mode de pensée des êtres humains : comportements de nature *vitale*, *affective* et *mentale*. En prenant une image anthropomorphique, la logique vitale est celle du ventre, la logique affective est celle du cœur et la logique mentale est celle de la tête.

Par définition, je donne le nom de *personnalité* à cette conscience identifiée au corps naturel et fonctionnant selon la psychologie matérialiste. *L'inconscient de la psychanalyse ne fonctionne pas selon la causalité temporelle (Cf. ci-dessous le paragraphe 3-2 sur la psychanalyse). Il est la racine cachée (non matérialiste) de la personnalité matérialiste. Les logiques de l'inconscient ne sont pas matérialistes. Ce sont ces logiques qui sont utilisées par les thérapeutes de la conscience comme Pierre Marchais le met en évidence*⁸.

Les trois logiques de la psychologie matérialiste induisent trois sous-conscience de la personnalité : la conscience (matérialiste) vitale, celle du ventre ; la conscience (matérialiste) affective, celle du "cœur" et la conscience (matérialiste) mentale, celle de la "tête".

Ce découpage en trois grands types de fonctionnement *conscient* de l'être humain est traditionnel dans toutes les sociétés humaines. C'est ainsi qu'il justifie les castes en Inde. La Bhagavad Gita met

⁵ [Langage scientifique et intersubjectivité des savants.](#)
par Gilbert BELAUBRE

⁶ Karl Marx a utilisé le concept de classes d'êtres humains là où je parle de groupes, d'ensembles et de réseaux. Pour moi, l'humanité du passé, du présent et du futur constitue une classe d'êtres.

⁷ [La démarche scientifique expérimentale, un langage "systémique" : mise en évidence d'une phase critique d'apprentissage.](#)
par Pierre BRICAGE

⁸ [Consensus et langage : l'exemple de la schizophrénie.](#)
par Pierre MARCHAIS

en scène trois types d'êtres humains : ceux qui vivent au niveau de la survie corporelle (tama), ceux qui sont soumis aux passions affectives (raja), ceux qui sont libres du corps et des passions et vivent au niveau de l'esprit pensant (satva).

2 La psychologie vitale et la conscience vitale associée

La psychologie vitale inconsciente et admise collectivement correspond à la lutte pour la vie comme l'envisage Darwin. Cette lutte est individuelle ou collective. Elle peut être formulée verbalement par le choix logique binaire : "*Ceci est-il bon ou mauvais pour ma survie individuelle ou celle du groupe auquel j'appartiens - famille, entreprise, nation (et aujourd'hui, du fait de la mondialisation), humanité - ?*".

La psychologie vitale concerne tous les domaines qui s'occupent de la vie du corps physique : l'alimentation physique et liquide, la respiration, la sexualité, l'économie, la finance considérée comme un moyen pour permettre à l'économie de fonctionner.

La recherche scientifique qui correspond au domaine vital est très élaborée. Elle concerne en particulier tout le domaine médical qui s'occupe de la santé *physique* du corps, la gestion d'entreprise, la politique économique des entreprises et des nations.

La caractéristique de la logique vitale est qu'elle n'a que peu d'états d'âme : ses préoccupations affectives ou morales sont réduites au minimum et totalement asservie aux nécessités vitales de la survie corporelle individuelle ou collective. Au niveau collectif, le modèle en est la "realpolitik" de certaines entreprises et de certains pays qui ont des stratégies d'élimination des petites entreprises ou qui rendent les petits pays totalement dépendants des grands.

3 La psychologie affective et la conscience affective associée

La psychologie affective dépend pour une grande part de l'identification au corps physique. Elle s'exprime par le choix binaire : "*Ceci est il bien ou mal pour la stabilité émotionnelle de mon corps individuel ou collectif ?*".

Cette psychologie affective concerne tous les affects, qu'ils soient individuels ou collectifs. Elle se manifeste par des raisonnements affectifs qui ne sont pas toujours raisonnables dans le sens mental du terme, ce qui a fait dire à Pascal que "*Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas*".

Elle dépend de l'identification (inconsciente) au corps physique individuel, familial et social comme la psychanalyse freudienne le met en évidence. De même, l'observation de l'apprentissage du langage par les petits enfants (Belaubre Afscet 2008) montre que l'enfant apprend la reconnaissance des formes et le langage associé grâce à des stimuli qui sont affectifs. L'absence de ces stimuli a des conséquences dramatiques et empêche l'enfant d'entrer dans la communauté humaine : c'est ce qui se passe dans le cas des enfants-loups évoqués par Gérard Donnadiou. De son côté, Emmanuel Nunez a mis en évidence que dans les quartiers urbains laissés à l'abandon, il y avait risque d'apparition d'enfants inadaptés affectivement et socialement (les deux vont ensemble), incapables d'avoir une logique mentale et le langage associé leur permettant de s'exprimer dans la société moderne. Pour E. Nunez, ce sont des sortes d'enfants-loups qui n'ont que la violence comme moyen d'expression.

Dans son livre "Les religions au risque des sciences humaines", Gérard Donnadiou met en évidence l'importance de la composante affective dans la stabilité des sociétés grâce au pouvoir social structurant des religions.

4 La psychologie mentale et la conscience associée

Dans le cas de la pro-logique matérialiste, qui, rappelons le, met en œuvre le postulat de l'objectivité de la nature, la psychologie mentale est véritablement l'acteur essentiel qui conforte ce postulat.

La logique mentale s'exprime par la question "*Ceci est-il vrai ou faux dans le domaine objectif de la nature ?*". Cette question suppose implicitement que l'univers est composé de corps vivants ou inanimés séparés par l'espace et le temps.

La réponse n'est positive que dans le champ objectif des corps séparés. Elle ne l'est plus lorsque l'on prend en compte la composante subjective des êtres humains (celle des mémoires qui jugent du bien et du mal et celle de l'inconscient).

5 Le rôle particulier du mental raisonnant dans l'évolution humaine

Il faut remarquer que le raisonnement logique mental ne peut être réduit à la défense du paradigme matérialiste. A toutes les époques, et dans toutes les civilisations, il y a eu des hommes et des femmes qui ne se sont pas satisfaits du paradigme matérialiste. Ces hommes et ces femmes ont été à l'origine de religions (monothéistes ou polythéistes), de grands philosophes ou de grands scientifiques. A bien y regarder, ce sont eux qui ont fait évoluer l'humanité.

Aujourd'hui, nous les retrouvons dans la recherche scientifique ainsi que dans des quêtes de sens personnelles qui peuvent prendre des voies et des formes multiples. Nous les retrouvons aussi dans les thérapies de la conscience.

Conclusion du chapitre

J'ai présenté rapidement les éléments essentiels de la pro logique matérialiste. En particulier, j'ai mis en évidence le paradigme matérialiste et les trois logiques psychologiques qui, dans notre existence humaine, confortent ce paradigme.

Aujourd'hui, la situation a évolué. En effet, la théorie de la relativité, la physique quantique, la psychanalyse et la logique formelle ont révolutionné nos connaissances. Nous savons maintenant que le paradigme matérialiste ne correspond qu'à la superficie des choses. Il devient donc possible d'envisager un nouveau paradigme non matérialiste.

Avant de présenter celui-ci, je vais rapidement présenter les découvertes scientifiques qui montrent la nécessité d'envisager ce nouveau paradigme.

La révolution des sciences et la fin du matérialisme

Le bouleversement des sciences au début du XX^e siècle

La deuxième moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle ont marqué la fin de l'humanité persuadée de l'"objectivité" de l'univers que nous percevons par nos sens. Dans la mesure où ce bouleversement s'est fait dans des domaines très variés, nous n'avons pas pris conscience qu'il concernait la totalité de nos représentations, qu'elles soient matérielles, vitales, psychologiques ou mentales. Nous n'avons pas pris conscience que c'était notre représentation matérialiste elle-même qui était mise en cause. Nous n'avons donc pas pu, d'emblée, remplacer la logique matérialiste par une logique spiritualiste cohérente et scientifiquement solide.

C'est cette logique spiritualiste qui est le fondement de la TSCP. Nous en parlerons au cours du prochain chapitre; Mais auparavant, nous allons rapidement rappeler les domaines qui ont été particulièrement touchés par ce "tsunami" scientifique.

Celui-ci concerne la naissance de la relativité et de la physique quantique, la naissance de la psychanalyse et la naissance de la logique formelle. Ces trois domaines bouleversent notre vision matérialiste et sensible de l'univers et en conséquence notre logique mentale qui théorise à partir

d'elle. Ils bouleversent aussi notre logique affective, et enfin notre logique vitale.

Au cours de cette présentation, j'évoquerai l'exposé donné à Andé par Mme Mugur-Schächter car il me semble être une clef essentielle pour pouvoir proposer un nouveau paradigme acceptable par tous.

La relativité et la physique quantique

1 La relativité

La relativité et la physique quantique ont profondément bouleversé notre représentation de l'univers. En effet, la mise en évidence de l'invariance de la vitesse de la lumière heurte profondément notre bon sens. Pour le bon sens matérialiste, lorsque deux véhicules s'approchent l'un de l'autre leurs vitesses s'ajoutent. C'est faux dans le cas de la lumière qui reste invariante quelles que soient les vitesses relatives de la source de lumière et du récepteur.

Si la vitesse de la lumière est invariante, cela veut dire que ce sont l'espace et le temps qui varient au cours des déplacements relatifs de la source et de l'observateur. Le temps et l'espace ne sont plus des grandeurs indépendantes de l'observateur. C'est pour répondre à ce paradoxe qu'Einstein a mis au point la théorie de la relativité.

Ses conséquences, en termes de logique, sont bouleversantes puisqu'elles sont contraire à notre bon sens matérialiste où les mesures d'un objet ne doivent pas dépendre de l'observateur. Or, depuis la relativité, nous ne vivons plus dans un univers où le temps et l'espace ont chacun leur place puisque nous savons que le temps et l'espace évoluent ensemble au cours des déplacements relatifs des êtres qui sont en relations... Que ces êtres puissent être des êtres humains, des appareils de mesure, la terre, le soleil ou une étoile ne change rien au problème posé.

Pourtant, la théorie de la relativité se veut objective et réaliste puisqu'elle ne fait pas intervenir l'observateur en tant que conscience. Cela aurait pourtant permis de donner un sens à ce paradoxe de l'espace et du temps. En effet, pour nous, en tant que conscience, la notion de distance peut prendre trois sens : distance dans l'espace, distance dans le temps et enfin distance psychologique. C'est ainsi que deux personnes qui s'aiment ont conscience d'être proches l'une de l'autre, même si elles sont éloignées physiquement ou si l'une d'elle est morte.

Cela veut dire que pour nous, pour notre conscience, la distance n'est pas une grandeur objective mais qu'elle est avant tout une notion subjective de proximité ou d'éloignement des corps ou des consciences. Certes, nous pouvons objectiver cette notion subjective par des mesures. Cependant, à l'origine, c'est l'aspect subjectif ou qualitatif qui est primordial, ce n'est pas la mesure objective.

Cette explication subjective de la distance entre les êtres n'est là que pour nous faire prendre conscience du fait que les mesures objectives de distance et de temps peuvent être envisagées comme étant la concrétisation de perceptions subjectives.

Mais nous n'avons pas toujours conscience de la subjectivité des choses... Pourtant, quoi de plus subjectif que le temps, puisque le temps n'existe pas dans la nature ? Nous ne pouvons pas observer le temps puisque, nous, comme tout l'univers, sommes éternellement à l'instant présent. Nous avons la mémoire du temps. Cela veut dire que le temps est une représentation subjective de la distance entre deux événements qui sont dans notre mémoire.

Nous voyons donc que la théorie de la relativité porte avant tout sur les représentations subjectives que nous avons d'événements ayant lieu dans l'univers.

Nous pouvons remarquer que ce qui est vrai pour la distance et le temps est vrai pour toutes les grandeurs de la physique, qui correspondent initialement à des perceptions subjectives. C'est ainsi que la qualité subjective du son ou de la lumière, respectivement véhiculés par une onde sonore ou

lumineuse, est représenté par la *fréquence* de cette onde. Cela nous conduit aux découvertes paradoxales de la physique quantique.

2 La physique quantique

1 Les questionnements que posent la physique quantique

Pour répondre à des incohérences observées concernant le fonctionnement de la lumière dans un corps noir, Planck a postulé que l'énergie lumineuse est discontinue. Einstein a complété cette hypothèse en postulant que la lumière n'est pas seulement une onde, mais qu'elle est composée de particules, les photons. Puis de Broglie a généralisé cette dualité onde/particule à toutes les corps, en particulier aux particules de la physique.

De ce fait, la matière perd son statut de matière. Elle reste encore matière mais elle est aussi une onde.

A partir de ce moment, cette dualité onde matière n'est plus accessible au sens commun (qui raisonne à partir des cinq sens). La physique approfondie devient l'apanage d'une classe de savants capable de "communier" à une mathématique nouvelle. Les équations fondamentales de Schrödinger montrent qu'une particule n'existe que comme une probabilité d'existence à un instant donné et en un lieu donné. Elle n'existe "réellement" (au sens de matériellement) que lorsqu'elle est détectée (par exemple par une photographie). Cet aspect probabiliste de la matière a profondément choqué Einstein qui pensait qu'il y avait des variables cachées qui permettraient de donner une explication plus matérielle, ou plus matérialiste, à la physique quantique.

A ce jour, les scientifiques n'ont pas trouvé ces variables cachées. Ils n'ont pas non plus trouvé une théorie globale qui rende compte de l'aspect géométrique de l'univers relativiste et de l'aspect probabiliste de la physique quantique.

Nous pouvons remarquer que les mathématiques utilisées par les physiciens quantiques ne sont pas matérialistes, contrairement à l'ancienne mathématique d'"avant la relativité et la physique quantique". Cette dernière était matérialiste puisqu'elle était en accord avec une représentation matérielle et spatio-temporelle des objets. C'est le cas de l'arithmétique définie par l'addition de nombres qui représentent des objets. C'est le cas aussi de la représentation cartésienne de l'espace à trois dimensions longueur, largeur et hauteur.

Cependant, ces nouvelles mathématiques ne sont pas spiritualiste puisqu'elles ne prennent pas en compte le fonctionnement de l'esprit et la conscience.

2 Les points essentiels de l'exposé de Madame Mugur-Schächter

Au colloque d'Andé 2008, Mioara Mugur-Schächter (MMS) a précisé son point de vue concernant la systémique. Elle pense qu'en ne prenant pas en compte le fonctionnement des entités infra atomiques la systémique passe à côté d'une évolution essentielle de la science.

Elle explique son point de vue en présentant le protocole des expériences en physique quantique.

En premier lieu elle a rappelé que le monde infra atomique qui est concerné par les expériences quantiques ne pouvait pas être observé et qu'il ne pouvait pas être représenté par les modèles du monde naturel. En effet, dans le monde infra atomique il n'y a ni temps ni espace dans le sens où nous l'entendons usuellement. Il n'y a pas non plus de "particules" telles que décrites par la vulgarisation. Il vaut mieux parler d'entités ou mieux d'états. En effet, une "entité" infra-atomique peut se transformer en plusieurs entités différentes ou en énergie. La seule représentation possible n'est pas celle d'un objet mais d'un état qui correspond à une probabilité de présence d'une éventuelle "entité" qu'il est possible de "faire apparaître" à partir des équations de la mécanique

quantique.

Madame Mugur-Schächter a expliqué que, les expériences effectuées dans le monde infra-atomique, ont pour objectif de mettre en place des structures pour "piéger" une "entité inconnue". Elle a donné comme exemple de structure un tube à électron. L'expérimentateur ne récupère à la sortie que les entités qui ont filé droit et qu'il peut observer sur un écran. Ce faisant, il a engendré des micro états (meg ou micro-état engendré).

Sur l'écran, les impacts visibles n'ont pas de sens en eux mêmes car ils ne sont pas tous identiques. Par contre, si on fait un grand nombre d'expériences, on a un résultat statistique... C'est-à-dire que l'entité créée est de nature probabiliste.

C'est pour cette raison que Madame Mugur-Schächter considère qu'il n'est pas possible d'envisager une modélisation des entités quantiques qui sont des créations probabilistes. Pour elle, les entités créées ne sont pas des micro-systèmes – qui sont des modèles- mais des micro états.

3 Importance pour la systémique de l'explication de Madame Mugur-Schächter

Cette explication montre clairement que le monde matérialiste (sensible) est supporté par un monde quantique (et relativiste). Elle montre aussi que la création des "entités infra atomique" se fait à partir d'une décision de l'esprit de l'expérimentateur. Certes, pour concrétiser cette décision, l'expérimentateur passe par le truchement de son corps physique, puis par celui d'un tube d'expérimentation qui est présent dans un laboratoire conçu pour cette expérience.

Cependant, en dernière analyse, c'est l'esprit de l'expérimentateur qui conçoit et met en place l'expérience dans un environnement donné choisi par lui. C'est-à-dire que le laboratoire, le tube d'expérimentation et l'expérimentateur constituent un système, dans le sens de la systémique classique, dont le pilote est (la conscience et l'esprit de) l'expérimentateur.

Le terme de pilote me semble plus juste que celui d'observateur utilisé généralement en physique. L'expérimentateur est bien plus qu'un observateur. Il est l'acteur essentiel de l'expérience qu'il pilote.

L'équation mathématique qui permet de mener à bien l'expérience correspond à la façon dont l'esprit peut organiser son expérience. Cela veut dire qu'il est possible d'affirmer que *c'est le vouloir conscient de l'expérimentateur qui fabrique l'entité infra atomique* à travers une chaîne d'intermédiaires qui ont tous été mis en place par l'expérimentateur à partir du vouloir de son esprit.

Il est possible de penser que ce processus a lieu dans tous les *systèmes* vivants. En effet, lorsque je décide de faire un mouvement quelconque (par exemple lever un bras), ma décision est transmise à tous les organes de mon corps, ainsi qu'à toutes les cellules puisqu'elles sont toutes concernées par le changement d'état qui a lieu dans mon corps du fait de ce mouvement. Ceci est vrai aussi lorsqu'au lieu d'un mouvement je fais venir une idée à ma conscience pour l'analyser. Là encore toutes les cellules de mon corps sont concernées par les modifications qui ont lieu dans les neurones de mon système nerveux.

Cela veut dire que le désir qui est le mien oblige tous les atomes de mon corps à réagir à cet ordre, ou à la cascade d'ordres qui lui correspond. En conséquence de cet ordre, tous les atomes de mon corps interagissent au niveau quantique et relativiste et fabriquent les "infra entités" qui correspondent au moyen pour répondre à l'ordre donné.

C'est-à-dire qu'il y a une analogie entre le couple constitué d'une part par ma conscience et mon esprit qui donne un ordre à mon corps et d'autre part par l'atome qui reçoit cet ordre d'émettre l'entité voulue, et entre le couple de l'expérience de Madame Mugur-Schächter constitué d'une part par la conscience et l'esprit de l'expérimentateur qui met en route son expérience et d'autre part par le tube qui "fabrique" l'entité.

Dans les deux cas il y a un bouclage entre la conscience qui donne l'ordre et qui vérifie le résultat et le tube d'expérimentation ou l'atome.



Figure 2 : analogie entre l'expérience quantique et la vie du corps

La question qui se pose alors est de mettre en évidence la façon dont la conscience transmet l'ordre aux atomes du corps pour qu'ils fabriquent les entités infra atomiques qui permettent le mouvement physique voulu. En effet, il est évident que notre corps physique est l'équivalent du laboratoire où à lieu l'expérience et que notre cerveau est l'équivalent du cerveau de l'expérimentateur qui transforme son désir en un protocole expérimental.

C'est à cette question que la TSCP va répondre dans le chapitre suivant.

4 Résumé du paragraphe

La relativité ainsi que la physique quantique mettent en évidence que nos sens ne nous donnent qu'une représentation superficielle de l'univers. Dans son aspect profond, celui de "l'inconscient de la matière", l'univers suit une autre logique. Dans celle-ci l'observateur (sa conscience et son esprit) interfère avec les composants de la matière.

Nous allons voir que nous retrouvons des conclusions pratiquement identiques en psychanalyse.

3 La psychanalyse

1 Naissance de la psychanalyse

A la fin du XIX^e siècle la médecine a découvert que la conscience humaine était "double", composée d'une partie consciente qui suit les lois de la causalité temporelle et d'une partie inconsciente qui suit d'autres lois, en particulier celle de l'association libre.

2 L'association libre

Les travaux de Freud ont mis en évidence que la causalité temporelle n'est pas le fonctionnement naturel de l'inconscient. Ceci est particulièrement évident dans les rêves. Lorsque notre inconscient veut nous envoyer un message, il crée une histoire fictive qui a un sens affectif ou mental mais qui ne respecte pas la causalité temporelle. Ce mode de fonctionnement a été nommé l'association libre. L'association libre fait référence aux ressemblances, aux différences et aux analogies entre notre vie usuelle et le contenu de nos mémoires. La causalité temporelle n'intervient jamais dans les associations libres.

Ce fonctionnement est tout à fait comparable à ce que nous disent les mythes originels des religions⁹.

⁹ Les religions au risque des sciences humaines Donnadiou chez

Le docteur Pierre Marchais a rappelé que la thérapie moderne avait considérablement évolué depuis Freud. En particulier elle utilise les méthodes de logique issues de la logique formelle (Cf. note 8)

3 Les archétypes

De son côté, Jung a mis en évidence que tous les humains de l'humanité, que ce soient des gens dits civilisés ou des gens considérés comme étant des sauvages par les premiers, ont accès à des mémoires communes qu'il a nommé les archétypes.

Dans le cadre de la TSCP, je définis Les archétypes d'une façon plus restrictive que Jung. Ce sont des mémoires qui représentent des idées ou des concepts qui ne dépendent ni du temps ni de l'espace mais qui sont des symboles qui représentent des réalités éternelles communes à tous les êtres humains du passé du présent et du futur. Ma définition des archétypes est très proche de celle des idées pures de Platon.

Cela veut dire que l'humanité est composée d'individus qui ont tous en eux, dans leur mémoire individuelle, les mêmes mémoires archétypales. L'humanité constitue donc une classe d'êtres; ce n'est pas un ensemble d'individus indépendants les uns des autres comme le laisse penser la théorie de Darwin.

Là encore la logique matérialiste ne joue pas.

4 La somatisation

La thérapie psychanalytique a mis en évidence que des mémoires perturbées peuvent être la cause de troubles physiques. Le fait de prendre *conscience* de ces mémoires et de changer de point de vue les concernant peut entraîner la guérison du corps. Ce processus a été nommé la somatisation. Il met en évidence qu'il y a un couplage entre les mémoires et le corps par l'intermédiaire de la conscience et que l'esprit peut intervenir dans la guérison ou la maladie du corps.

Là encore la logique matérialiste ne joue pas puisque le corps n'est pas indépendant de l'esprit qui "vit en lui".

5 Le transfert

L'acte thérapeutique de la psychanalyse se fait entre le patient et le psychanalyste qui sont dans une relation de confiance totale qui est nommée le transfert.

Par le transfert le patient et le thérapeute constituent un système qui fait qu'il y a couplage entre l'un et l'autre en particulier au niveau des rêves. Le thérapeute induit inconsciemment des rêves chez le patient qui lui permettent de traverser les zones affectives, et exceptionnellement vitales, qui sont perturbées en lui.

6 Résumé du paragraphe

Il est possible de rapprocher la physique quantique de la psychanalyse puisque dans les deux cas il s'agit d'une introspection. Dans le cas de la physique quantique il s'agit de l'introspection de l'univers. Dans le cas de la psychanalyse il s'agit de l'introspection de l'être.

Ces deux introspections nous conduisent à un résultat analogue qui est que la logique matérialiste ne peut que représenter la superficie des choses et des êtres. Elle ne peut en aucun cas représenter leur aspect profond.

D'autre part, dans les deux cas, la conscience et l'esprit de l'être humain interviennent dans les processus en cours.

4 La logique formelle

1 Présentation de la logique formelle

La logique formelle est née au milieu du XIX^e siècle par les travaux du mathématicien Boole. C'est une branche des mathématiques. En première analyse, il semble qu'elle corresponde à l'accomplissement de la logique mentale. C'est vrai en termes d'évolution. C'est faux en ce qui concerne les caractéristiques même de ces deux logiques.

En effet la logique formelle ne s'appuie sur aucun paradigme. Elle cherche à déterminer, d'une façon rationnelle, si un raisonnement qui relie plusieurs éléments a, b, c, d'une proposition est valide ou non¹⁰.

En termes de logique, les éléments a, b et c sont reliés par des formules simples du type ET, OU, NON, SI, ALORS, etc. Ces "liens" logiques sont nommés des connecteurs.

Ces connecteurs ne représentent aucun objet ou aucun nombre. C'est-à-dire que la logique formelle raisonne sur le fonctionnement de l'esprit qui relie les éléments d'une proposition.

C'est pour cela que la logique formelle correspond à une révolution majeure de notre façon de raisonner scientifiquement.

Pour la première fois, l'être humain raisonne d'une façon rationnelle sur son propre raisonnement, donc sur son propre esprit raisonnant. La logique formelle introduit donc, sans le dire, l'esprit dans le champs des mathématiques qui quittent ainsi le domaine objectif pour entrer dans celui du subjectif (le vrai et le faux et le un peu vrai et le un peu faux).

Nous pouvons en tirer la conclusion que la logique formelle ne fait plus partie du matérialisme puisqu'elle porte sur le fonctionnement logique de l'esprit !!

Tous les développements ultérieurs de la logique scientifique (logique flou, logique intuitionniste, logique probabiliste, etc.) ne font que confirmer le fait que la logique formelle ouvre la porte à l'étude rationnelle du fonctionnement de l'esprit.

Cela me permet de proposer une définition de l'esprit qui tienne compte de l'apport de la logique formelle et des différentes logiques qui en découlent.

Nous pouvons définir l'esprit comme étant à l'origine de tous les connecteurs qui peuvent être envisagés dans tous les domaines, qu'ils soient scientifiques, politiques, économiques, religieux, etc. *Tous les connecteurs seraient des manifestations de l'esprit.*

Conclusion de la deuxième partie

La mise en perspective des sciences modernes de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, de la

¹⁰ Il y a de nombreux types de raisonnement. Voici quelques exemples de raisonnement de la TSCP que la logique formelle doit valider ou invalider.

"j'ai un corps physique ALORS j'existe" OU "Je vis ALORS j'existe" OU "Je pense ALORS j'existe".

"J'existe en tant qu'être vivant, ALORS je suis doté d'une conscience".

"L'atome est un système ANALOGUE à l'être humain".

"Le système solaire ET la galaxie sont des systèmes ANALOGUES à l'atome".

"SI j'adhère au matérialisme ALORS je crois que l'esprit et le cerveau sont une même chose"

"SI j'adhère à la logique formelle ALORS je crois que l'esprit est un connecteur, ou un opérateur"

psychanalyse et de la logique formelle, montre qu'un nouveau paradigme (et une nouvelle logique) est nécessaire pour rendre compte des bouleversements que ces connaissances nouvelles induisent dans l'humanité.

Ces connaissances nouvelles ont en commun de placer l'être humain raisonnant au centre de tous les systèmes qu'il étudie ou crée.

Cela fait apparaître les quatre éléments qui doivent nécessairement être présents dans ce nouveau paradigme :

- La conscience et l'esprit de l'être humain qui est en situation de pilote, d'observateur, de décideur et d'acteur.

L'esprit est un opérateur de connection ou un connecteur !

- Ce que la conscience observe et étudie.

L'objet (ou la situation) observé peut être objectif ou subjectif !

- Le système constitué de l'observateur de ce qu'il observe et de l'environnement de l'observation.

L'environnement fait toujours partie de la relation

qui lie l'observateur et ce qu'il observe

- La mémoire de l'observateur qui permet de formaliser l'observation.

La mémoire est toujours subjective

Troisième partie. Le nouveau paradigme scientifique

Le paradigme systémique et spiritualiste et la logique correspondante

1 Énoncé du paradigme systémique et spiritualiste

Je propose un nouveau paradigme scientifique qui unifie tous les paradigmes antérieurs, c'est-à-dire qui permet de leur donner leur place respective dans leurs différents domaines d'action. Il s'énonce de la façon suivante :

1° - L'univers est composé de systèmes en interrelation.

2° - Pour tous les êtres humains, l'être humain est le modèle des systèmes. En effet, parmi tous les systèmes existants, il n'y a que l'être humain qui puisse raisonner sur lui-même et sur les archétypes éternels.

Ce paradigme est le fondement de la TSCP. Il est double : il fait référence à l'interrelation entre les systèmes et à la structure analogique des systèmes qui sont tous analogues à l'être humain.

La logique qui permet de concrétiser ce paradigme doit donc faire apparaître ces deux points. La mise en évidence de cette logique s'effectue selon le plan suivant :

- La représentation systémique de l'être humain en tant que modèle des systèmes.
- L'interrelation entre les systèmes ; la notion de classe de systèmes et de mémoire archétypale.
- En quoi la TSCP permet-elle de répondre au double paradoxe quantique et psychanalytique ?

2 La représentation systémique et spiritualiste de l'être humain

1 Définition systémique et représentation de l'être humain

1 Définition systémique

En tant qu'être humain, je peux me définir en disant que je suis un système géré par une conscience et un esprit capable de percevoir la nature et de raisonner sur mes mémoires pour transformer la nature.

Chaque être humain, qu'il soit non croyant ou croyant en un ou en plusieurs Dieux ou qu'il soit animiste, peut adhérer à cette définition de l'être humain.

Cette définition qui donne une place centrale à la conscience et à l'esprit est systémique et spiritualiste.

Elle fait apparaître trois éléments structurels constitutifs du système "être humain" : sa conscience, sa mémoire et son corps. L'esprit fait le lien entre les trois éléments en étant un opérateur, ou un connecteur pour employer le terme de la logique formelle.

2 La conscience

La nature de la conscience est inconnue. Par contre, nous connaissons très bien celles du corps et de la mémoire qui ont été étudiés par de nombreux chercheurs. C'est donc à partir de la compréhension du corps et de la mémoire que nous pouvons mettre en évidence la nature de la conscience.

3 Le corps

Le corps humain est constitué de matière. La physique a mis en évidence les différentes modalités de la matière : solide, liquide, gazeuse et plasmatisque. Elle a mis en évidence la masse m de la matière, qui en est une qualité.

La psychanalyse a mis en évidence que la qualité de nos pensées a des conséquences directes sur la santé de notre corps physique.

4 La mémoire

La mémoire est un ensemble de qualités q

La mémoire humaine individuelle est constituée de pensées qui sont regroupées en mémoires (par définition, ce sont des ensembles - ou champs - de pensées). Ces mémoires représentent aussi bien notre réalité mentale affective et vitale, qui est subjective, que la réalité de l'environnement naturel qui semble objectif. Il est important de remarquer que si l'environnement est objectif pour nos perceptions sensibles, la mémoire que nous en avons ne l'est pas. J'ai déjà souligné que, pour l'observateur, le temps comme la distance et comme l'amour sont des grandeurs subjectives qui s'expriment en termes d'éloignement ou de proximité. C'est-à-dire que les pensées constitutives de nos mémoires sont des symboles qualitatifs qui qualifient un *être* donné ou un état d'être particulier correspondant à une situation.

Notre mémoire est donc structurée autour d'une mémoire originelle, qui est celle de l'être et du non-être, laquelle est qualifiée ou "colorée" par des qualités particulières.

Cela veut dire que chaque être humain est un système doté d'une conscience qui a la mémoire d'exister tout en sachant qu'elle pourrait ne pas exister. Toutes nos mémoires qualifient la conscience originelle que nous avons d'être et de la possibilité de ne pas être. Elles qualifient aussi les "autres" avec qui nous sommes en interrelation de conscience (vitale, affective ou mentale) ou que nous percevons à travers le filtre de nos sens. Chaque "autre" est un être que nous avons en mémoire et dont nous avons une représentation qualitative.

En résumé, nous pouvons représenter notre mémoire par un ensemble de qualités q qui qualifie notre mémoire originelle d'exister.

La relation entre la qualité, la fréquence et la masse

Lorsque nous (notre conscience humaine) nous percevons une lumière, nous qualifions celle-ci par des termes divers. Prenons l'exemple de la couleur rouge. Nous pouvons dire d'elle : "*C'est un rouge transparent*" ou "*c'est un rouge vif*" ou "*c'est un rouge sombre*". Nous pouvons ajouter que cette couleur nous fait penser à un arc en ciel, ou à la passion, ou à du sang. Ces trois termes correspondent à une "densité" ou à une "masse" croissante de la couleur rouge. Ces différentes qualités de rouge ont une incidence forte sur notre inconscient et donc sur notre état de santé.

La physique nous apprend que la formulation objective de la lumière incidente est une fréquence f . Elle nous apprend aussi qu'il n'y a pas de fréquence pure dans la nature. C'est pour cela qu'il est possible pour un cinéaste de créer une lumière d'ambiance qui restitue la qualité d'un environnement. Le cinéaste peut "créer" le rouge transparent de la lumière de l'arc en ciel, ou le rouge de la passion, ou le rouge sombre du sang.

Il est donc possible de faire l'hypothèse que, dans notre mémoire, il y a *identité* entre la qualité et la fréquence. Ce que j'écris :

$$q = f$$

Il est possible aussi de faire l'hypothèse qu'il y a *équivalence* entre la qualité de la mémoire et

l'énergie lumineuse qui manifeste cette qualité dans la conscience. Ce que j'écris :

$$E = r.q$$

r est une constante de proportionnalité qui met en évidence qu'il y a une relation d'équivalence entre q et E . C'est-à-dire qu'il y a un bouclage rétroactif entre q et E . Cette formule permet de faire l'hypothèse que la conscience est constituée d'énergie pure.

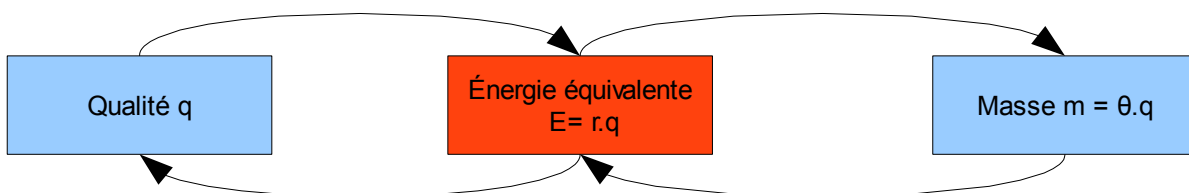
Il est possible enfin de faire l'hypothèse qu'il y a équivalence entre la qualité de la mémoire et "la masse" équivalente qu'elle induit dans notre inconscient et dans notre corps du fait de la somatisation. C'est ainsi que nous n'avons pas la même sensation de joie en voyant le rouge d'un arc en ciel et le rouge du sang des soldats tués sur le champ de bataille. Le rouge de la passion est intermédiaire entre ces deux nuances de rouge puisque la passion bien gérée peut se transformer en lumière ou peut dégénérer en violence et en meurtre.

Nous pouvons formuler cette équivalence par l'égalité :

$$m = \theta.q$$

θ est une constante de proportionnalité qui met en évidence qu'il y a une relation d'équivalence entre q et m . C'est-à-dire qu'il y a un bouclage rétroactif entre q et m .

la figure 3 met en évidence ces différents bouclages qui ont lieu entre la qualité, l'énergie et la masse.



© R;Vitrac 08

Figure 3 : Équivalence entre la qualité l'énergie et la masse

Il est possible de rapprocher les deux formules $E = r.q$ et $m = \theta.q$ des deux formules les plus importantes de la physique quantique qui sont la formule de Planck $E = h.f$ et la formule d'Einstein $E = m.C^2$. La formule de Planck met en évidence l'équivalence entre la fréquence f d'une onde et son énergie E . La formule d'Einstein met en évidence l'équivalence entre l'énergie E et la masse m , C étant la vitesse de la lumière.

Ces deux formules de la physique quantique prennent un sens nouveau du fait de l'identité entre la qualité des pensées constitutives des mémoires de l'être humain et la fréquence qui représente ces qualités lorsqu'elles sont perçues par l'esprit à travers les sens.

Elles permettent de rapprocher les théories de la physique qui porte sur les objets non vivants de celles des sciences du vivant (biologie, médecine, psychologie, sociologie, etc).

5 Le bouclage par analogie entre mémoire, conscience et corps

J'ai montré dans le paragraphe précédent que q , E et m sont dans une relation de proportionnalité. Cela veut dire que le passage de la mémoire (q) à la conscience (E) puis au corps (m) se fait par analogie. L'esprit est l'opérateur ou le connecteur qui effectue l'analogie. Exprimé en termes courants, je peux dire que la mémoire, la conscience et le corps sont reflets l'un de l'autre.

Cette analogie peut être représentée par des boucles de rétroaction entre la conscience et la mémoire et entre la conscience et le corps.

La boucle de rétroaction entre conscience et mémoire

La boucle de rétroaction entre conscience et mémoire est en trois phases : 1. conscientisation de différentes mémoires, 2. raisonnement, 3. mémorisation des conclusions du raisonnement.

Par la conscientisation, l'esprit puise dans la mémoire les éléments dont il a besoin pour formuler son raisonnement.

Par le raisonnement logique (qui peut être psychologique ou scientifique : logiques formelle, floue, intuitionniste, probabiliste, quantique, psychanalytique ou systémique), l'esprit crée de nouvelles informations, idées ou notions, qui sont les conclusions de son raisonnement.

Par la mémorisation, l'esprit renvoie ces conclusions dans la mémoire, donnant ainsi naissance à de nouvelles mémoires.

Je donne le nom de boucle des raisonnements ou de *boucle des mémoires* à cette première boucle.

La boucle de rétroaction entre conscience et corps

La boucle de rétroaction entre conscience et corps est en trois phases : 1. perceptions de signaux, 2. raisonnement, 3. émission de nouveaux signaux.

Par ses perceptions sensibles des signaux reçus par les sens, ou par des perceptions directes non sensibles (intuition, imagination, etc.), la conscience humaine se relie aux systèmes intérieurs (organes, cellules, atomes) et aux systèmes extérieurs (êtres humains, animaux, entreprises, nature, etc.). Ces perceptions sont reçues dans la conscience pour être traitées par l'esprit.

Par son raisonnement logique (cf. paragraphe ci-dessus), l'esprit compare ces perceptions aux mémoires qu'il fait venir de la mémoire et qui leur sont comparables analogiquement. Il crée ainsi de nouvelles informations.

Par l'émission des signaux vers les systèmes intérieurs et/ou vers les systèmes extérieurs avec qui la conscience de l'être humain est en relation, la conscience humaine gère à tout instant le système ternaire dont elle est responsable.

Remarque concernant les notions de corps temporel et de mémoire intemporelle

Ce mode de fonctionnement de l'esprit qui, à partir de la conscience, fait des boucles analogiques entre mémoire et corps permet de comprendre le paradoxe de l'intemporalité des mémoires et de la temporalité des corps.

Nos mémoires, qui peuvent être formulées en termes de souvenirs (du passé) et de but (du futur), sont intemporelles et non spatiales puisqu'elles sont constituées de pensées qui sont des symboles qualitatifs. Au contraire le corps composé d'éléments quantitatifs est soumis au temps et à l'espace.

Dans la conscience, l'esprit fait le lien, *à l'instant présent, c'est-à-dire en dehors du temps passé et futur*, entre les mémoires intemporelles et non spatiales et le corps temporel et spatial. Cette transformation du temporel en intemporel est de même nature que la transformée de Fourier.

2 La représentation EMC2 de l'être humain

La représentation suivante de l'être humain (figure 4) permet de rendre compte des conclusions ci-dessus. Je lui donne le nom de représentation EMC2 : E comme esprit ; M comme mémoire ; C comme conscience et C comme corps.

Ce sigle EMC2 est en hommage à Einstein qui a mis en évidence l'équivalence entre l'énergie E et la masse M par la formule $E = m.C^2$. Je désire ainsi concrétiser le fait que ma recherche se situe dans le prolongement du questionnement d'Einstein concernant les variables cachées. Selon moi, ces variables cachées sont l'esprit et la conscience. Ce ne sont pas des variables dans le sens objectif du terme mais dans un sens épistémologique.

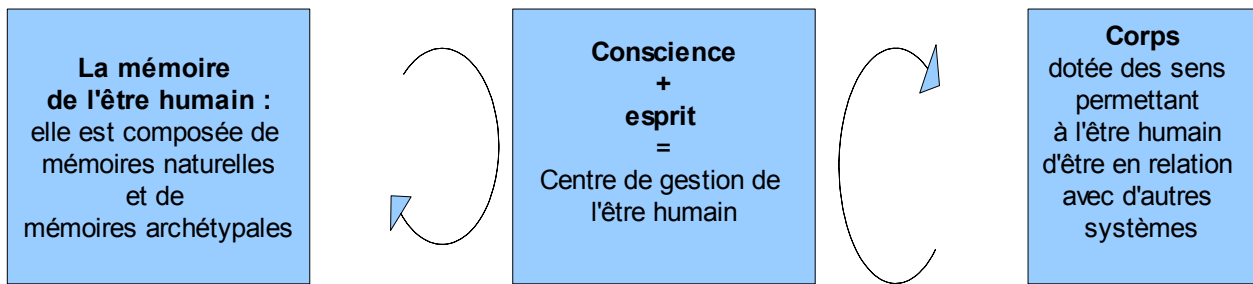


Figure 4 : La représentation EMC2 de l'être humain

3 Les principaux systèmes naturels

Les principaux systèmes que nous observons et étudions et avec qui nous sommes en interrelation appartiennent à différents "domaines" de la nature :

- dans le domaine du vivant, nous trouvons l'atome, la cellule, l'organe, l'être vivant (plante, animal et être humain) ;
- dans le domaine socio-économique, nous trouvons notamment l'entreprise et l'Etat. L'église chrétienne catholique est aussi un système car elle est pilotée par un centre de gestion dirigé par le Pape.

L'humanité n'est pas un système car elle n'est pas dotée d'un centre de gestion. L'ONU peut être considéré comme étant l'amorce d'un tel centre. La terre, le système solaire, sont des systèmes physiques, mais à ce jour il ne constituent pas des systèmes dans le sens de la systémique spiritualiste. L'être humain a créé des systèmes robotisés gérés par ordinateur. Le fonctionnement et les lois de ces systèmes sont analogues aux lois des systèmes naturels.

4 Résumé du chapitre

La représentation systémique et spiritualiste EMC2 de l'être humain met en évidence sa structure ternaire. Son centre de pilotage est sa conscience qui relie la mémoire qualitative (intemporelle et non spatiale) au corps quantitatif (temporel et spatial) par l'intermédiaire de l'esprit.

Nous avons maintenant les éléments pour mettre en évidence les mémoires de l'être humain et le langage qui leur correspond.

3 La notion de classe d'êtres comme fondement de l'identité individuelle

1 La classe des êtres humains et la mémoire archétypale

La sémantique générale, qui se préoccupe du langage, a mis en évidence que l'être humain, en tant que tel, n'existe pas. Effectivement, si l'on définit l'être humain comme étant un corps physique doté d'une conscience et d'un esprit pensant, l'être humain n'existe pas. Seul existe tel homme ou telle femme ayant un nom, un âge et un numéro de sécurité sociale.

Par contre, si l'on définit chaque être humain comme étant un système ternaire, l'être humain existe comme étant la conscience de son appartenance à l'humanité du passé, du présent et du futur. Cette humanité correspond à une classe de systèmes ou d'êtres.

Nous donnons le nom d'Homme (avec une majuscule) à cette mémoire archétypale de la classe des êtres humains qui est présente en chaque être humain¹¹. Cet Homme n'est pas sexué contrairement

¹¹ L'être humain peut être homme ou femme. Cependant, en français, le terme d'homme peut désigner aussi bien l'homme en général (l'être humain) que l'homme sexué. Le choix de l'Homme comme référence archétypale de l'humanité peut donc sembler réducteur. Le rapprochement entre les langues montre qu'il n'en est rien. En anglais le mot *home* veut dire la maison. En sanscrit, le son *AUM*, qui se prononce Homme, correspond à la signature de Dieu

aux hommes et aux femmes qui habitent la terre et qui constituent deux sous classes de la classe des êtres humains. Il n'a pas non plus de race ou de couleur. Il est une mémoire archétypale qui, comme toutes les mémoires archétypales, n'a pas d'origine dans le temps. Par définition c'est une mémoire éternelle. Je rappelle que toutes les mémoires sont intemporelles et non spatiales. La notion d'éternité met en évidence que contrairement à nos mémoires naturelles qui représentent des situations objectives il n'est pas possible de dater et de localiser l'Homme.

2 Mémoires naturelles et mémoires archétypales

La réflexion ci-dessus met en évidence les deux types de mémoires que nous utilisons : les mémoires naturelles et les mémoires archétypales.

1 Les mémoires naturelles et la sémantique générale

Les mémoires naturelles représentent des objets ou des situations objectives de notre environnement naturel. Ces objets ou ces situations peuvent être localisées dans le temps et l'espace et peuvent être décrites avec précision. La sémantique générale a mis en évidence l'importance de décrire avec précision les objets ou les situations afin de ne pas rentrer dans des généralisations abusives qui ouvrent la porte à toutes les manipulations possibles et à tous les déferlements de haines qui en résultent : les formulations du type "*Ce comportement est bien celui d'un homme, ou d'un musulman, ou d'un athée*" est fondamentalement raciste car il enferme l'individu unique dont on parle dans une généralisation "sectaire" qui ouvre la porte à des raisonnements affectifs dénués de toute pertinence. Il en est de même des formulations généralistes qui parlent des comportements des femmes.

Par contre, il est juste de parler du fonctionnement d'une entreprise particulière, d'un Etat particulier ou de la religion chrétienne, qui sont des systèmes dotés d'un centre de gestion. Mais l'employé de l'entreprise, le français, l'américain et le chrétien ne peuvent pas être réduits à leur appartenance à tel ou tel système social... Sauf s'il s'identifie tellement au système qu'ils en perdent leur identité propre d'être humain. C'est parfois le cas.

2 Les mémoires archétypales

La mémoire de l'Homme comme centre symbolique de l'humanité

Par définition, les mémoires archétypales sont vraies pour tous les êtres humains du passé, du présent et du futur.

Comme nous venons de le voir, la mémoire de l'Homme est la racine archétypale de notre humanité. Cela veut dire que c'est un "symbole"¹² de notre appartenance à l'humanité envisagée comme étant une classe particulière d'êtres (ou systèmes). Cette classe est différente de la classe des animaux, des plantes, des insectes, des étoiles, etc.

Le symbole de l'Homme doit donc être précisé. Chaque être humain peut dire "*J'appartiens à l'humanité mais je pourrais être autre chose, animal, plante, etc.*" (cf. annexe). De plus, il est important de rappeler que l'être humain étant actuellement lié à la terre, et à la terre seulement, l'Homme est le symbole de l'humanité de la terre. La terre est donc un autre archétype essentiel de l'être humain. Mais peut être qu'un jour l'Homme sera le symbole de l'humanité du système solaire, de la galaxie et de l'univers qui sont pour l'humanité des "environnements" qui l'englobent ¹³ ?

et au chakra du centre du cerveau. Le vocable Homme représente donc l'être humain en tant que corps physique (ou maison) habitée par un principe mental (porté par le cerveau) qui fait de lui un modèle des systèmes de l'univers.

12 Par définition un symbole est un signe qui unit. Le fait de symboliser une idée permet de la rendre partageable par tous. Au contraire, le fait de diaboliser une idée sépare ceux qui y adhèrent de ceux qui n'y adhèrent pas.

13 Le terme d'environnement met en évidence qu'actuellement ni la terre, ni le système solaire, ni la galaxie, ni l'univers ne peuvent être considérés comme étant des systèmes dans le sens de la systémique spiritualiste. En effet, à ce jour, il n'ont pas de centre de coordination connu.

La mémoire archétypale de l'Homme de la terre étant au centre de la mémoire de chaque être humain, elle permet que deux êtres humains puissent se reconnaître comme appartenant à la même classe, ce qui leur permet d'échanger des informations verbales en particulier, mais aussi gestuelle et autres, artistiques par exemple... Ou guerrières.

Cela veut dire aussi que nous, en tant qu'hommes et femmes de la terre, nous devons devenir conscients de notre composante commune d'Homme de la terre, et de la responsabilité qui l'accompagne... Cette conscience s'éveille avec la mondialisation qui fait émerger la mémoire de l'Homme dans la partie consciente de notre conscience. Cela conditionne l'avenir de l'humanité et notre propre santé mentale et physique, qui dépend de la bonne ou de la mauvaise connection de notre conscience naturelle à cette mémoire originelle. En effet, la mémoire de l'Homme est la clef de la santé comme la réflexion ci-dessous sur les cellules le met en évidence.

L'identité individuelle

L'être humain n'est pas défini par son corps physique individuel mais par son appartenance à la classe des êtres humains, classe caractérisée par sa mémoire archétypale éternelle d'Homme.

Chaque être humain est porteur de qualités spécifiques de l'Homme qui font de lui un être unique. Ce sont ces qualités individuelles qui définissent son *identité*. Je donne le nom d'*individualité* à l'ensemble éternel de ces qualités.

L'être humain est donc double. Il est constitué d'une individualité (ou être profond) éternelle et d'une personnalité temporelle qui gère temporellement le système qu'il constitue.

La mémoire des cellules organiques

La réflexion sur la mémoire archétypale de l'humanité considérée comme étant une classe d'êtres peut être généralisée aux organes et aux cellules de chaque être humain.

Les cellules du corps d'un être humain particulier constituent des systèmes ayant tous la même mémoire de l'individualité (de l'Homme). Cette mémoire est supportée par l'ADN. Cela permet que toutes les cellules du corps se reconnaissent comme appartenant au même individu. Cette connection entre les cellules est la clef de la santé individuelle.

Plus généralement, les cellules de tous les êtres humains du passé, du présent et du futur constituent une classe de systèmes ayant la même mémoire archétypale qui est celle de l'Homme. Cela explique la possibilité des transplantations d'organes. Cela permet d'envisager la possibilité de "fabriquer" des cellules non individualisées qui pourraient être transplantées dans tout être humain.

Cela explique que la "santé" de l'humanité puisse avoir des répercussions sur la santé individuelle, mentale affective et vitale, de tous les êtres humains.

La notion de mémoire originelle et de système originel de tous les systèmes de l'univers

La mémoire originelle

Le raisonnement que je viens de faire pour la classe des êtres humains et pour la classe des cellules humaines peut être généralisé à tous les systèmes de l'univers, atomes, cellules, etc.

De même que tous les êtres humains ont une mémoire archétypale de classe, tous les systèmes de l'univers ont une mémoire commune qui leur permet de se reconnaître comme appartenant au même univers. La conscience de chaque système pourrait dire "*J'existe en tant qu'être de l'univers, mais je pourrais ne pas exister*".

La mémoire commune, que je nomme mémoire originelle, fait donc apparaître deux notions, celle

d'existence et de non-existence, et celle d'appartenance à l'univers.

- Les notions d'existence et de non-existence constituent un couple d'idées pures éternelles. Nous pouvons les représenter par les deux nombres binaires 1 pour l'existence et 0 pour la non existence.
- L'appartenance à l'univers correspond à une qualité q_0 commune à tous les systèmes. Nous avons vu que la qualité des mémoires est représentée par une fréquence dans l'univers spatio temporel. Cela veut dire qu'il y a une fréquence f_0 qui caractérise l'univers. Elle est commune à tous les systèmes.

Nous retrouvons par la logique systémique et spiritualiste le même résultat que Planck et Einstein qui ont montré que la lumière était composée de "photons" de fréquence f . De Broglie a généralisé ce résultat à tous les corps de l'univers en disant que la masse des corps matériels correspondait à une fréquence d'onde analogue.

La notion de mémoire originelle permet donc de comprendre que l'univers n'est pas composé de corps physiques mais de systèmes ternaires. L'aspect physique, qu'il soit corpusculaire ou ondulatoire de l'univers, n'est qu'une conséquence de son aspect systémique.

Nous pouvons formuler ce résultat en disant :

La matière est discontinue car :

- la mémoire originelle de tous les systèmes de l'univers est 0 et 1
- il y a une qualité q_0 correspondant à une fréquence f_0 commune à tous les systèmes.

Le vion, système originel de l'univers

Le fait qu'il y ait une mémoire commune à tous les systèmes de l'univers veut donc dire qu'il y a aussi un système commun à tous les systèmes de l'univers, donc à toutes les particules de l'univers, y compris les particules infra-atomiques. Je lui ai donné le nom de vion.

Le vion serait caractérisé par sa mémoire de la non existence et de l'existence (analogues aux nombres binaires 0 et 1) et par sa qualité q_0 spécifique de l'univers.

Sa "conscience" serait composée d'énergie $E_0 = h \cdot q_0$.

Son "corps" serait le constituant originel de l'univers, sous-jacent à la matière au temps et à l'espace. Ce "corps" prendrait deux états, celui de néant et de matière selon un rythme de création et de destruction f_0 qui serait imposé par l'esprit universel. Ce rythme originel créerait le temps et l'espace. L'état 0 correspondrait au vide intra-atomique d'où naîtraient les entités originelles infra atomiques au rythme f_0 de l'univers.

Ce rythme originel serait créé par l'esprit, qui serait le connecteur à l'œuvre en tous les points de l'univers.

La difficulté pour imaginer le vion vient du fait qu'il n'est pas envisagé comme étant une particule ou une entité dans le sens quantique du terme, mais comme étant un *système ternaire* qui est porteur de l'information fondamentale q_0 de l'univers¹⁴.

C'est-à-dire qu'avec le vion nous entrons dans un monde nouveau. Le monde ancien était objectif. La physique quantique a mis en évidence que cette représentation n'était valide qu'en apparence, puisque dans le monde infra-atomique les entités ne peuvent pas être assimilées à des objets.

Avec la TSCP, un pas supplémentaire est franchi. Les "particules", et par extension tous les objets de l'univers, deviennent les composants de systèmes qui portent des informations.

¹⁴ Le vion, en tant que système originel est une entité logique tout à fait comparable aux entités quantiques qui n'ont aucune réalités objectives ou au bit de l'informatique qui est un "non objet".

Le vion est le système informationnel originel dont tous les autres systèmes dérivent.

C'est pour cela que le modèle de l'informatique est utile pour comprendre ce que recouvre le vion. Il est analogue au bit qui est à l'origine des différents langages de l'informatique.

Le langage originel de l'univers

La réflexion systémique et spiritualiste met donc en évidence qu'il y a un langage universel au cœur du cœur de tous les systèmes de l'univers. Ce langage est celui du 0 et du 1. C'est un langage binaire qui peut ensuite donner naissance à tous les langages possibles, qu'ils soient atomiques, végétaux, animaux, humains, ou stellaires.

Le langage informatique nous permet d'avoir une représentation analogique simple de ce langage.

Résumé du chapitre

L'étude des systèmes à partir de la logique systémique et spiritualiste m'a conduit à envisager un système originel qui serait "la brique" qui constitue tous les systèmes de l'univers.

La question qui se pose est de savoir comment ces briques peuvent s'agencer pour créer la vie et l'univers. Je réponds à cette question en prolongeant le commentaire de l'exposé de Madame Schächter à Andé, que j'ai commencé au chapitre 2.

4 La vie de l'être humain et de l'univers

1 Rappel du point que je trouve essentiel dans l'exposé de madame Schächter

Le point essentiel mis en évidence par Mioara Mugar-Schächter (MMS) est qu'il est possible à l'esprit humain de créer une "entité infra atomique" dans un contexte expérimental donné. Cette "entité" est probabiliste, mais sa création répond à la demande de l'expérimentateur.

L'aspect mathématique et technique de l'expérience est sans importance ici. Ce qui est important, c'est de constater que l'esprit humain peut fabriquer des "entités", qui deviennent des particules physiques grâce à un environnement particulier qui constitue un système.

Je vais mettre en évidence la façon dont l'esprit humain commande la fabrication des "entités infra atomiques" qui permettent la vie dans les cellules du corps.

2 La vie dans le corps humain

1 Caractéristiques de la vie

La vie temporelle du corps

La vie temporelle du corps est caractérisée par la réponse des cellules et des atomes du corps à une demande effectuée par l'esprit dans la conscience individuelle. Le processus serait le suivant : lorsque je formule une pensée, ou lorsque je décide un mouvement, tous les atomes de mon corps physique répondent à ma demande car ils sont hiérarchiquement commandés par la chaîne suivante des systèmes : le système humain, puis les systèmes organes, puis les systèmes cellules pour enfin arriver aux atomes. Cette chaîne de commande est énergétique. Elle a lieu dans la conscience qui pilote chaque système de la chaîne qui, à chaque fois transforme la mémoire sollicitée en énergie par la formule $E = r \cdot q$. C'est cette énergie qui sert à mettre en mouvement les organes, les cellules et les atomes chacun à sa place hiérarchique.

Cette action hiérarchique est possible car toutes les cellules du corps humains sont interconnectées (elles appartiennent toutes à la même classe de systèmes, ici celle des cellules). Cette interconnexion est assurée par la mémoire de l'individualité de l'Homme en elles.

Cela veut dire que chaque atome du corps est le système cible (analogue à l'appareillage évoqué par MMS) qui "fabrique" les entités infra atomiques nécessaires pour assurer les commandes qui permettent aux atomes des cellules d'assurer leur rôle dans chaque cellule.

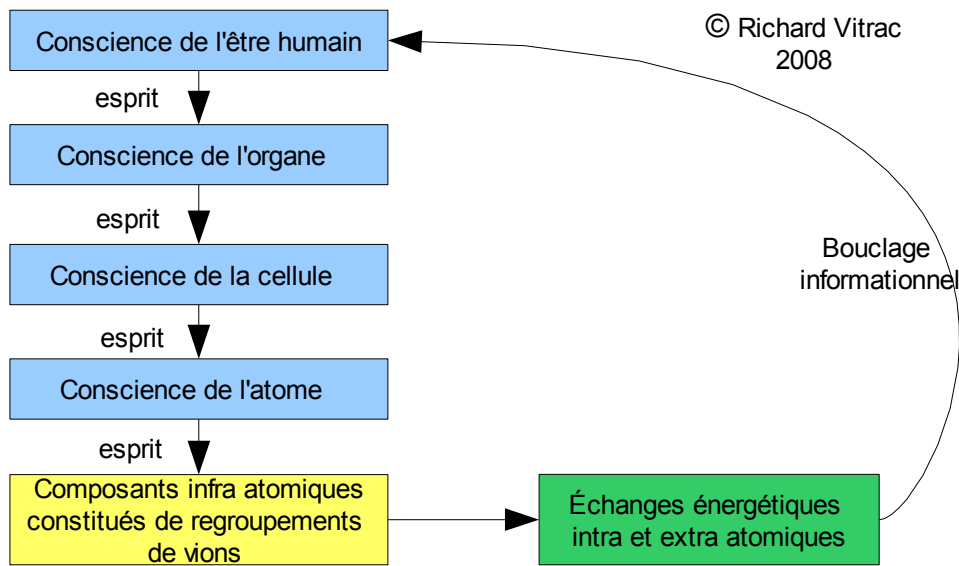


Figure 5 : Représentation symbolique du fonctionnement de l'être humain

Il semble raisonnable de faire l'hypothèse que cette "fabrication" est guidée par la *chaîne des consciences* qui fonctionne comme un tube générateur de particules. Elle ferait émerger en chaque atome du corps les entités infra-atomiques (photons en particulier) nécessaires aux échanges inter-cellulaires. Cette création des entités infra-atomiques serait gérée par l'esprit universel qui "se met au service" de l'esprit humain pour créer la vie du corps humain.(cf. Figure 5).

La vie éternelle de l'être humain

Comme je viens de la mettre en évidence ci-dessus, la vie temporelle de l'être humain dépend de la chaîne hiérarchique des systèmes qui ne peuvent se connecter entre eux que parce qu'ils ont en eux une mémoire archétypale commune qui est celle de l'individualité de l'Homme.

Cette mémoire archétypale éternelle induit une composante éternelle de la conscience et du corps de chaque système qui compose l'être humain. Cela permet que tous les atomes du corps soient commandés simultanément et harmonieusement. Cette simultanéité, qui est éternelle puisque non soumise au temps, est celle de la vie éternelle en chaque être humain.

Cela veut dire que la vie temporelle de l'être humain n'est possible que du fait de la vie éternelle qui la sous-tend.

2 Définition de la vie

Par définition, la vie correspond au bouclage entre la conscience qui gère un système et les composants infra-atomiques de ce système.

Il est important de remarquer ici que toutes les pensées, qu'elles soient mentales, affectives ou vitales, impliquent la totalité des atomes du corps physique par l'intermédiaire de la hiérarchie des systèmes.

L'état de santé suppose que la chaîne des consciences qui gèrent ces systèmes ne soit pas interrompue, c'est-à-dire que le passage entre les consciences individuelles mentales, affectives ou vitales, qui sont à l'origine des échanges intra et extra atomiques, soit toujours assuré. Cela ne peut

se faire que si la mémoire archétypale de l'Homme est active dans tous les organes et toutes les cellules de l'être humain.

Cette *chaîne de consciences* est bouclée. Elle correspond très exactement à la chaîne qui permet à l'expérimentateur de physique quantique décrit par MMS de commander son expérience et de vérifier que celle-ci a donné un résultat (cf. figure 5).

3 La maladie

Le bouclage entre la conscience humaine individuelle et le niveau atomique des cellules du corps permet que la mémoire de l'Homme qui est au cœur des cellules soit activée. S'il y a rupture de la chaîne l'état de maladie physique, affective ou mentale s'installe.

L'importance de l'intégrité de la chaîne des consciences est mise en évidence par l'analyse psychanalytique freudienne, junguienne et lacanienne.

3 L'existence et la vie de l'univers

Il est raisonnable de faire l'hypothèse que l'existence et la vie de l'univers suivent les mêmes lois systémiques et spiritualistes que celle du corps humain. A tout instant, tous les systèmes de l'univers sortiraient du vide par le pouvoir de l'esprit universel qui créerait des vions qui, en s'agrégeant, "fabriqueraient" les entités infra-atomiques constituant les corps physiques. De même que l'être humain, chaque système de l'univers serait composé d'une partie spatio-temporelle et d'une partie éternelle sous-tendant la première.

La notion classique de big bang, qui suppose que l'univers a évolué temporellement et spatialement, doit être complétée par une notion nouvelle, systémique et spiritualiste, qui fait l'hypothèse que tous les systèmes de l'univers sont inter-connectés à tout instant par l'esprit universel.

Cette hypothèse systémique et spiritualiste donne une importance essentielle à l'esprit universel envisagé comme étant l'opérateur qui donne naissance à tous les connecteurs mis en évidence dans tous les domaines de la science.

La logique formelle a clairement identifié ces connecteurs dans le champ mental puisqu'ils correspondent aux deux notions de vrai et de faux.

Je les ai envisagés dans les champs affectifs et vitaux. Ils correspondent respectivement au couple du bien et du mal et au couple du bon ou du mauvais.

Je ne les ai pas évoqués dans le domaine de la physique. Cela nous conduirait trop loin. Il semble raisonnable de penser qu'ils sont présents dans toutes les actions couplées qui font apparaître deux pôles reliés par une différence de potentiel (gravitation, électromagnétisme, etc). Mais tout reste à faire dans ce domaine, puisqu'il faut mettre en évidence les systèmes physiques et définir le pilote de ces systèmes afin de pouvoir entrer en relation avec lui. C'est un chantier considérable.

Conclusion et perspectives

La réflexion sur la création du langage nous a conduit à la mise en évidence du paradigme qui le sous-tend par le biais d'une pro-logique inconsciente. Celle-ci met en place des mémoires qui sont le point de départ de logiques conscientes qui se concrétisent dans les raisonnements de ceux qui adhèrent au paradigme considéré.

L'évolution de l'humanité correspond donc à l'évolution des paradigmes.

J'ai montré qu'actuellement il y a trois grands paradigmes scientifiques qui sont le paradigme objectif, le paradigme quantique et le paradigme systémique et spiritualiste.

Le paradigme objectif correspond à l'hypothèse que l'univers est objectif, donc strictement spatial et temporel.

Le paradigme quantique correspond à l'hypothèse que l'univers est composé d'entités infra atomiques qui ne sont pas des objets mais qui peuvent être objectivées. Au niveau infra atomique, le temps et l'espace ne veulent rien dire.

Le paradigme systémique et spiritualiste correspond à l'hypothèse que l'univers est composé de systèmes en interrelations. La conscience de ces systèmes donne sa cohérence à l'univers qui devient informatif et subjectif avant d'être objectif.

Avec ce paradigme, la vie éternelle devient l'état fondamental de l'univers. En effet, avec lui la vie apparaît comme étant la manifestation inconsciente et éternelle de l'esprit universel dans les consciences de tous les systèmes de l'univers.

Cela permet d'unifier tous les paradigmes qui correspondent alors à différents niveaux d'évolution des consciences humaines qui adhèrent à ces paradigmes. Pourtant, cela ne répond pas au mystère fondamental de l'origine de l'esprit et du néant. Nous pouvons constater leur existence sans pouvoir l'expliquer.

Les perspectives de la théorie systémique et spiritualiste des champs de pensées sont multiples puisque cette théorie permet de rapprocher toutes les croyances et sciences dans une même perspective non exclusive. A nous, êtres humains, d'effectuer ces rapprochements afin que l'humanité de la terre puisse s'ouvrir à l'univers d'une façon nouvelle, qui sera intemporelle et non spatiale, car la conscience n'est pas soumise au temps et à l'espace.

Richard Vitrac,
Vannes le 03 juillet 2008

Annexe

La logique de classe face à l'évolution

La logique systémique et spiritualiste ne définit pas l'être humain par son corps physique et ce qui dépend de celui-ci : richesse, pouvoir, etc. mais par sa mémoire archétypale de classe.

Cette logique suppose que l'archétype qui définit la classe soit clairement défini. Si ce n'est pas le cas, nous nous retrouvons dans le cas stigmatisé par la sémantique générale de la généralisation abusive.

Il est possible de dire que :

- L'être humain est un être mental ET affectif ET vital.
- L'animal est un être affectif ET vital.
- La plante est un être vital.

L'Homme apparaît donc comme un archétype plus "étroit" que l'Animal, considéré comme un archétype lui aussi. En réalité, ce n'est pas l'archétype "Homme" qui est plus étroit que "l'Animal" mais la classe qu'il représente.

En termes d'évolution temporelle, l'Homme est l'aboutissement de l'Animal et de la Plante. C'est ce que représente le terme ET qui relie mental, affectif et vital pour chacun des êtres humains de la classe des êtres humains.

En termes de mémoire universelle, l'Homme, comme l'Animal ou la Plante, est une mémoire éternelle. C'est-à-dire que la conscience de l'Homme, en chaque être humain, devrait être dominante des consciences de l'Animal et de la Plante qui sont aussi en lui, dans sa mémoire.

Symboliquement, tous les êtres humains devraient pouvoir dire qu'ils sont fils ou fille de l'Homme par l'esprit et non par la chair, qui les rattache à la classe des animaux. Ce n'est généralement pas le cas puisque, majoritairement, les êtres humains n'ont pas conscience d'être des systèmes ternaires. Cela fait qu'à l'intérieur de la classe des êtres humains, il y a des sous-classes qui constituent des

ensembles qui ne font pas référence, même inconsciemment, à l'Homme en tant qu'archétype de l'humanité. C'est notamment le cas de l'ensemble de ceux qui sont prêts à tout pour le pouvoir personnel et l'argent. Leur référence est la quantité de richesses qu'ils ont accumulée ou qu'ils voudraient pouvoir accumuler.

Il n'en reste pas moins que l'Homme, archétype de l'humanité, est dominant par rapport aux modèles des sous-classes de l'humanité (ensemble des hommes, ensemble des femmes, ensemble des chrétiens, ensemble des musulmans, ensemble des juifs, ensemble de ceux qui sont attachés à l'argent, etc...). Tous les modèles de ces sous-classes ne peuvent perdurer que s'ils peuvent être rattachés à l'archétype de l'Homme. C'est ainsi qu'il est possible de dire que Jésus est le modèle de la sous-classe des chrétiens, et que l'Homme est le symbole éternel qui justifie Jésus lorsqu'il dit qu'il est le fils de l'Homme. Je pense que c'est comme cela qu'il faut comprendre Teilhard de Chardin lorsqu'il dit que l'évolution se fait vers le Christ cosmique. Je comprends le Christ cosmique comme étant l'Homme éternel et non-né que Jésus manifeste par son enseignement.

Je pense que c'est cette référence à l'archétype de l'Homme qui donne à l'enseignement de Jésus une telle importance de modèle.

Références.

Il me semble difficile de donner des références techniques classiques à mon article. En effet celui-ci est né après le colloque d'Andé. Je souhaite que mon article soit une réponse à ce colloque qui, pour moi, a été une rencontre systémique collective gérée par un pilote.

C'est cette action systémique collective que je voudrais prendre comme référence ici. Elle s'est exprimée lors des exposés mais elle s'est exprimé aussi lors des échanges, que ce soit dans la salle, au cours des repas ou d'une façon informelle.

La principale référence est donc le compte rendu du colloque comme il est présenté sur le site de l'AFSCET. Les Journées Annuelles Transdisciplinaires de réflexion au Moulin d'Andé

Les autres références sont les travaux des intervenants qui, d'une façon générale, sont référencés sur le web. Je me contente donc de rappeler ici le nom des intervenants du colloque ainsi que le nom des participants qui ne sont pas intervenus mais qui ont participé aux échanges. Je donne ces noms dans l'ordre alphabétique. Evelyne Andreewsky, Marc Andreewsky, Martine Andreewsky, Eric Beaussard, Gilbert Belaubre, Pierre Bricage, Micheline Cousture, Gérard Donnadiou, François Dubois, Daniel Durand, Martine Jantet, Michel Forestier, Jacques Loriginy, Pierre Marchais, Sophie Mougel, Mioara Mugur-Schächter, Emmanuel Nunez, Lionel Saint-Paul, Gérard Sfez, Sally Schächter, Jacques et Maria Van Bockstaele; Richard Vitrac, Elie Bernard-Wiel,

Je remercie toutes les personnes qui étaient présentes à ce colloque, qu'elles se soient exprimé publiquement ou non.

site : <http://richardvitrac.fr>

Table des matières

Première partie : La relation entre paradigme et langage	3
1. Introduction.....	3

2. Rappel historique concernant les termes de spiritualiste et de matérialiste.....	4
3. La place de cette publication à la suite du colloque de l'AFSCET 2008.....	4
4. Le langage et la notion de paradigme.....	5
1 Principe général.....	5
2 Résumé. La représentation de la boucle de création d'un langage.....	6
Deuxième partie. L'état actuel de la connaissance.....	8
I. Le paradigme matérialiste et la pro-logique correspondante.....	8
1 Le paradigme matérialiste.....	8
2 La pro-logique matérialiste.....	8
3 Les principales logiques de la pro-logique matérialiste.....	8
1 Définition des logiques de la pro-logique matérialiste.....	8
2 La logique scientifique objective portant sur des objets.....	8
3 La logique scientifique portant sur des "ensembles" d'objets	9
4 La logique sous jacente à la psychologie matérialiste.....	9
1 Généralités : les formulations utilisées par la TSCP.....	9
2 La psychologie vitale et la conscience vitale associée.....	10
3 La psychologie affective et la conscience affective associée.....	10
4 La psychologie mentale et la conscience associée	10
5 Le rôle particulier du mental raisonnant dans l'évolution humaine.....	11
Conclusion du chapitre.....	11
La révolution des sciences et la fin du matérialisme.....	11
Le bouleversement des sciences au début du XX ^e siècle.....	11
La relativité et la physique quantique.....	12
1 La relativité.....	12
2 La physique quantique.....	13
1 Les questionnements que posent la physique quantique.....	13
2 Les points essentiels de l'exposé de Madame Mugar-Schächter.....	13
3 Importance pour la systémique de l'explication de Madame Mugar-Schächter.....	14
4 Résumé du paragraphe.....	15
3 La psychanalyse	15
1 Naissance de la psychanalyse.....	15
2 L'association libre.....	15
3 Les archétypes.....	16
4 La somatisation.....	16
5 Le transfert.....	16
6 Résumé du paragraphe	16
4 La logique formelle.....	17
1 Présentation de la logique formelle.....	17
Conclusion de la deuxième partie	17
Troisième partie. Le nouveau paradigme scientifique.....	19
Le paradigme systémique et spiritualiste et la logique correspondante.....	19
1 Énoncé du paradigme systémique et spiritualiste.....	19
2 La représentation systémique et spiritualiste de l'être humain.....	19

1	Définition systémique et représentation de l'être humain.....	19
1	Définition systémique.....	19
2	La conscience.....	19
3	Le corps.....	20
4	La mémoire.....	20
	La mémoire est un ensemble de qualités q.....	20
	La relation entre la qualité, la fréquence et la masse.....	20
5	Le bouclage par analogie entre mémoire, conscience et corps.....	21
	La boucle de rétroaction entre conscience et mémoire	22
	La boucle de rétroaction entre conscience et corps.....	22
	Remarque concernant les notions de corps temporel et de mémoire intemporelle.....	22
2	La représentation EMC2 de l'être humain.....	22
3	Les principaux systèmes naturels.....	23
4	Résumé du chapitre.....	23
3	La notion de classe d'êtres comme fondement de l'identité individuelle.....	23
1	La classe des êtres humains et la mémoire archétypale	23
2	Mémoires naturelles et mémoires archétypales	24
1	Les mémoires naturelles et la sémantique générale.....	24
2	Les mémoires archétypales.....	24
	La mémoire de l'Homme comme centre symbolique de l'humanité	24
	L'identité individuelle.....	25
	La mémoire des cellules organiques.....	25
	La notion de mémoire originelle et de système originel de tous les systèmes de l'univers.....	25
	La mémoire originelle.....	25
	Le vion, système originel de l'univers.....	26
	Le langage originel de l'univers.....	27
	Résumé du chapitre.....	27
4	La vie de l'être humain et de l'univers.....	27
1	Rappel du point que je trouve essentiel dans l'exposé de madame Schätcher	27
2	La vie dans le corps humain.....	27
1	Caractéristiques de la vie.....	27
	La vie temporelle du corps.....	27
	La vie éternelle de l'être humain.....	28
2	Définition de la vie.....	28
3	La maladie.....	29
3	L'existence et la vie de l'univers.....	29
	Conclusion et perspectives.....	29